Vidéo : récit d’Emmaüs Bibletubeenfant

https://www.facebook.com/bibletubeenfant/videos/2518295241569939/

Retour à Emmaüs,

retour dans nos pénates,

retour dans le triste quotidien

de nos journées confinées.

Nous racontons une fois de plus

notre ennui, l’enfermement qui ne finit pas,

le manque de masques,

notre agacement devant telle responsabilité négligée,

notre tristesse d’avoir failli, notre impuissance,

notre incrédulité,

et - surtout -

les deuils que nous portons.

Mais dans l’entre-nous,

nous tournons en rond,

ça tourne en cercle vicieux.

On ressasse,

et bien qu’en avançant, on fait du sur place.

Puisse donc quelqu’un se joindre à nous.

Puisse le Seigneur nous rejoindre.

Puisse un tiers

ensemencer par son écoute notre récit !

Nous aider à y voir sinon clair, du moins moins trouble.

Puisse-t-il activer nos cœurs si lents à comprendre.

…

Prions :

Dieu, source de toute vie,

Il paraît qu’on fête Pâques aujourd’hui.

Et c’est vrai : la nature autour de nous s’est mise en fête.

Les bourgeons verdissent, les fleurs s’épanouissent, les oiseaux chantent, les abeilles bourdonnent.

Mais mon cœur reste à la grisaille de l’hiver,

je reste enfermé

dans mon appartement, certes,

mais plus encore

dans mon confinement intérieur,

dans mes peurs et mes angoisses,

dans mes regrets et mes remords,

dans mes reproches et mes accusations.

Toi, le Ressuscité, franchis les murs de ma prostration,

Envoie-moi un signe d’apaisement

Murmure ton souffle du Renouveau.

AMEN.

Mon Rédempteur est vivant 34-15

« Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes !

Le Christ, ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? Et … il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Luc 24, 25-27

Ah ! J’aurais voulu faire ce pèlerinage,

J’aurais voulu entendre ce que l’inconnu de la route avait à dire,

j’aurais voulu sentir mon cœur se réchauffer et s’enflammer.

Je suis sûr qu’il leur a parlé de Joseph qui pardonne à ses frères (Genèse 37-50), de Job et de ses souffrances (livre de Job).

J’ose croire qu’il a évoqué Naomi et de sa belle-fille Ruth qui avaient tout perdu (livre de Ruth).

Je suis certain qu’il leur a récité le prophète Esaïe au sujet du Serviteur de Dieu qui porte nos souffrances. (Esaïe 52/53)

Ah ! J’aimerais l’entendre aujourd’hui. Nous expliquer cette pandémie, nous dire qu’il est de ceux qui aiment jusqu’au bout soignant, consolant, réconfortant, qu’il est de ceux qui souffrent, qu’il est de ceux qui préparent un jour nouveau, une vie nouvelle….

… (musique? Reste avec nous, Seigneur, le jour décline ?)

Au bout de la route, le voyage intérieur ne fait que commencer.

« Reste avec nous, Seigneur, le jour décline. La nuit s’approche et nous menace tous ! »

C’est ainsi que parlent les compagnons à l’inconnu de la route.

Ce n’est pas le devoir d’hospitalité qui leur inspire cette demande.

C’est plutôt la soif d’apprendre plus encore,

c’est la faim de paix et de communion.

Seigneur, ce soir, nous avons faim et soif.

Reste avec nous, alors que la nuit et l’obscurantisme nous menacent.

Apporte ta lumière dans nos incompréhensions.

Brise nos solitudes, restaure le lien invisible de notre communion.

Donne à notre pain quotidien le goût du festin et du partage,

au breuvage de la vigne de nous transporter.

Notre Père

**« Pendant qu’il était à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. » (Luc 24,30)**

**Tout à coup, un souvenir s’impose aux compagnons d’Emmaüs.**

**Vieux de quelques jours seulement, il leur paraît dater d’une éternité.**

**Une éternité qui devient présente, ici et maintenant :**

**« Prenez, mangez, ceci est mon corps ! »**

**Buvez en tous, ceci est la coupe d’une alliance nouvelle !**

**Entrons maintenant nous aussi dans cette alliance,**

**lorsque nous mangeons ce pain et que nous buvons à cette coupe !**

**Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri-e.**

**Goûtez combien le Seigneur est bon.**

**(repas, musique)**

**« Alors leurs yeux s’ouvrirent et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux.**

**Et ils se dirent l’un à l’autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu’il nous parlait … ?**

**Ils se levèrent à l’heure même, retournèrent à Jérusalem… » (Luc 24,32-33)**

**Quel heureux paradoxe :**

**Tant que l’inconnu était là, physiquement, les disciples ne savaient pas qui il était.**

**Maintenant qu’il a partagé le pain et qu’il disparaît devant leurs yeux,**

**ils savent qu’il est présent – mystérieusement.**

**Tant qu’il était visible, ils restaient aveugles.**

**Maintenant qu’il est invisible, leurs yeux sont ouverts.**

**Grand ouverts.**

**Après ce chemin d’Emmaüs, il nous reste maintenant à faire route pour Jérusalem.**

**Allons dans sa paix.**

**La lumière du Ressuscité nous accompagne !**

Confession de foi d’un confiné (Julien Nathanaël Petit)

Toi, l’Inconfiné, sorti de son tombeau, tu es ma vraie liberté !

Je ne désespérerai pas des portes fermées,

car, je le sais, tu as ouvert en grand les portes d’espérance.

Sans regret, je te contemple,

quand tu mets au placard mes illusions,

et range les errances de mon passé.

Dans ta compassion,

tu me fais une place à la table du Royaume, dans la maison du Père.

D’un cœur joyeux, je bénis chacun de mes repas, qui me prépare au tien.

Quand je me laverai cent fois, je ne serai jamais aussi digne de toi,

que plongé dans les eaux du baptême,

où je meurs à mes fautes, et ressuscite à ton pardon.

Que je m’assoies ou me couche, je trouve en toi un sûr repos,

car tu m’aides à garder mon esprit en éveil, et mon cœur en paix.

Pour me faire revenir à toi,

tu transformes les écrans de mes distractions en Eglise vivante,

toute de Parole et de communion.

Et quand le murmure de ta voix me rejoint,

ma fenêtre s’ouvre sur le théâtre de ta gloire.

Alors je m’incline devant le mystère de tout ce qui vit,

respire et se maintient en toi.

Seigneur, tu es l’Inconfiné, en toi est la seule et vraie liberté !

Depuis chez moi, et de tout mon être, je la saisis. Amen !